



GLAND – TOUARA (Mali) :

## HISTOIRE D'UN PARRAINAGE

On ne dit pas souvent à quel point les actions dans les pays du tiers-monde sont confrontées à la concurrence entre ONG, aux luttes intestines, à la corruption locale. Chacun défend son bout de gras. Et là au milieu de ces tourmentes, les paysans, généralement illettrés, se retrouvent comme des pigeons. Là-contre, nous essayons de lutter. Ainsi, chacune de nos actions déclenche d'inévitables confrontations avec l'establishment local que nos actions dérangent et auxquelles nous devons faire face pour essayer de faire changer les choses. Et nous avons choisi de ne pas cacher cet aspect du travail à nos sponsors.

Récemment, nous avons été confrontés à un Projet fondé par le FED (Fonds Européen de Développement de la Commission Economique Européenne) qui a distribué des pompes à eau aux paysans à 20 % de leur prix. Il s'agissait de pompes à eau italiennes, bon marché et de qualité, semble-t-il, très moyenne. Les paysans ont cru à l'aubaine et se sont précipités sur l'offre. Mais ils ont vite découvert que certaines pompes tombaient souvent en panne après quelques mois de service et que personne n'avait été prévu pour la maintenance. Si bien qu'au milieu de la période d'irrigation de nombreuses pompes se sont trouvées hors d'usage. Avec pour conséquence, l'assèchement de plusieurs hectares de riziculture et la perte de plusieurs surfaces de récolte.



Le village de Touara a vécu cette histoire dramatiquement puisque plusieurs hectares de riz se sont trouvés sans eau, avec toute une partie de la récolte perdue. Touara est un village de 1000 habitants, situé au bord du Bani, un confluent du Niger, à 200 km au sud-ouest de Sévaré/Mopti. Angoissés par la menace de sécheresse sur une seconde partie de leur riziculture, les responsables du village de Touara sont venus en urgence au centre technique de l'AVD à Sévaré, pour nous implorer de mettre en place un moteur capable de sauver une partie de leur récolte. Travaillant nuit et jour, en 48 heures, notre équipe a réussi à réhabiliter un moteur d'élevateur pour l'accoupler à une pompe refaite dans nos ateliers. La pompe a été transportée sur place pour sa mise en service. Depuis, un mécanicien de notre association, Pierre Bello, vit au village pour assurer le bon fonctionnement de l'installation.



Selon Mama Touré, Président de la coordination des eaux du Bani et gros propriétaire de rizières à Touara, notre pompe a permis de sauver 18 ha de culture. Les villageois ont manifesté leur enthousiasme et leur reconnaissance. Cette intervention, nous avons pu la conduire à bien grâce au parrainage de la Commune de Gland. Il est rare - si ce n'est exceptionnel - de pouvoir remplacer un moteur aussi rapidement. Le moteur placé était utile pour le dépannage, mais il ne pouvait pas assurer une charge quotidienne sur une longue période. Nous avons donc dû le changer pour répondre aux nécessités d'irrigation, à raison de 350.000 litres d'eau à l'heure.

L'argent du subside (CHF 10'000.-) a donc permis d'acheter un moteur Citroën d'occasion plus puissant et une pompe plus grosse qui a également été réhabilitée dans notre atelier central de Sévaré. Ces deux éléments sont couplés en atelier, puis des essais sont effectués au bord du fleuve. Le moteur tourne à 1500 tours/minute, de manière constante 8 heures par jour, pendant 2 périodes de 120 jours. Après un tel marathon, une révision s'impose.

Cette expérience de parrainage démontre qu'une aide modeste permet d'assurer la survie alimentaire d'un village de 1'000 personnes. C'est extraordinaire, même s'il reste encore beaucoup à faire et qu'un nouveau parrainage se justifie.

Nous avons un projet de diversification des cultures, en particulier à Touara, en introduisant la culture du paprika, avec des commerçants espagnols d'une ONG espagnole (Amigos de Mali). Cette culture se ferait en contre-saison du riz pour s'assurer un revenu supplémentaire. La vente sera assurée par contrat en début de saison et les semences sélectionnées fournies par les clients espagnols.

Il y a là un message d'espoir encore plus fort puisque si cette opération aboutit, les riziculteurs locaux pourraient assurer le refinancement de leurs investissements eux-mêmes, les libérant de notre aide et leur permettant de mieux vivre et d'améliorer leurs conditions de vie au village. Améliorer leur niveau de vie, c'est du même coup offrir aux jeunes la possibilité de renoncer à l'exil, de rester au village et d'offrir à leurs parents une vie décente.

Gérald MURY, président AVD-DELTA Section suisse

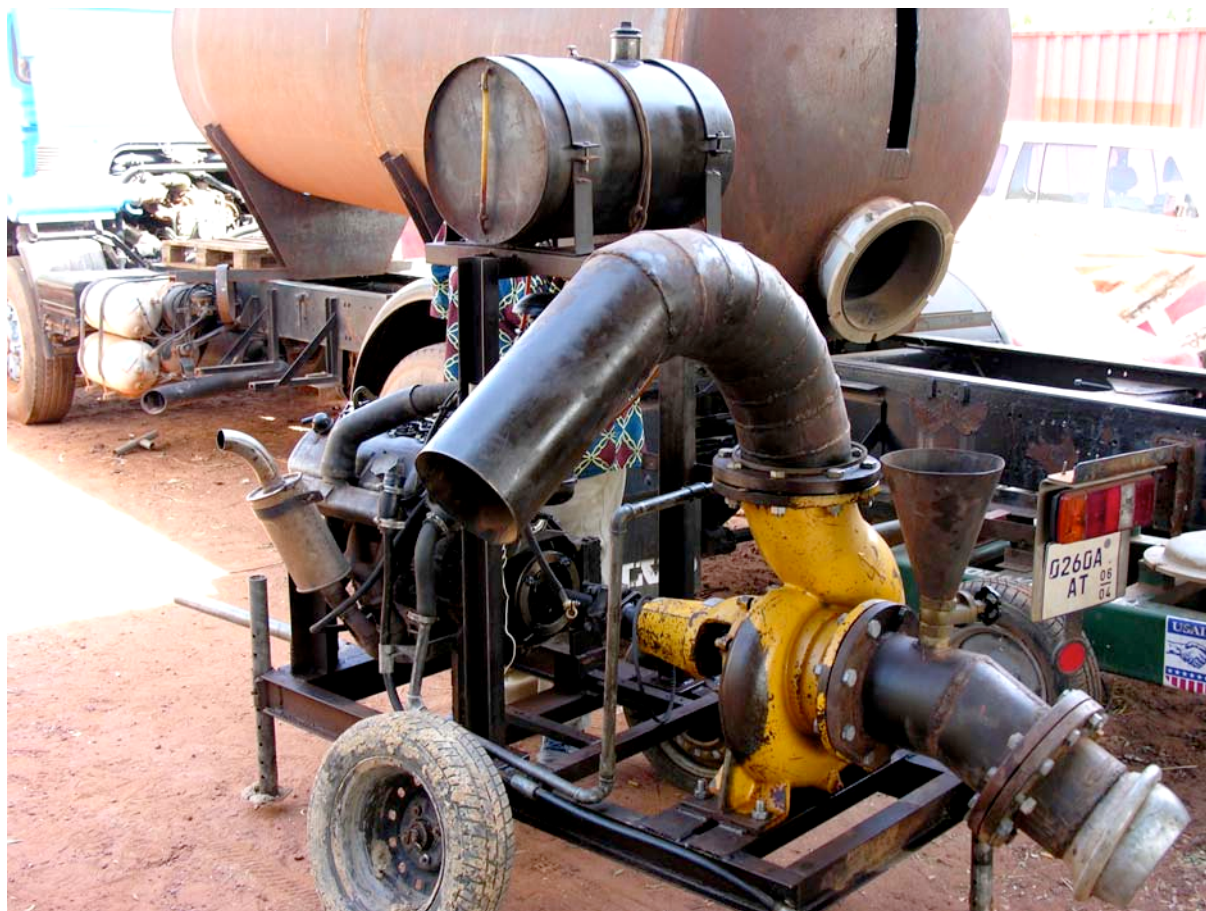
(Mars 2006)



*Pompe de la brigade de secours en intervention à Touara*

Arrivée de l'eau à Toura





*pompe de Gland*